

Luc Grislain (GIPSO) :

« Un vecteur d'image pour la pharma »

Le Groupement des industries pharmaceutiques et de santé du Sud-Ouest fête ses quarante ans. Rencontre avec son nouveau président.



DR
Luc Grislain, président du GIPSO : « La Nouvelle-Aquitaine possède de vrais atouts compétitifs à l'échelle internationale. »

Le GIPSO vient de fêter ses quarante ans. Quelles sont ses missions ?

● Le GIPSO regroupe et représente les industries pharmaceutiques et de santé du Sud-Ouest. Il compte une cinquantaine d'adhérents, avec à la fois des représentants de big pharma présents dans la région (Sanofi, Pierre

Fabre, BMS), des middle size pharma (Meda Pharma, Ceva Santé animale), des façonniers (Recipharm) et des start-up, notamment celles créées par l'Université de Bordeaux. Le GIPSO est le miroir d'un écosystème santé particulièrement dynamique et pluriel dans la région, allant bien au-delà de la seule fabrication des produits et se développant sur de nouveaux secteurs comme la santé numérique ou l'impression 3D. Pour preuve, le spécialiste de la simulation numérique Interaction Healthcare ou Poëtis, pionnier de l'impression 3D en santé, font partie des adhérents. En tant que plate-forme d'échanges incontournable, le GIPSO a vocation à animer le débat autour des formidables évolutions actuelles du système de santé, à représenter les intérêts des

acteurs auprès des autorités locales et à s'investir dans la formation pour adapter les compétences aux besoins nouveaux des entreprises. Depuis 1976, le bilan du GIPSO est forcément riche. Je citerai quelques initiatives marquantes, comme la tenue du premier colloque national consacré au générique dans les années 90 ou l'organisation, plus récemment, d'une rencontre innovante sur les biotechnologies.

Vous venez de prendre la présidence du GIPSO.

Quelles sont vos ambitions ?

● Ma première préoccupation, c'est d'accompagner nos adhérents face aux mutations du secteur. L'un des enjeux majeurs a trait aux métamorphoses du business model. C'est pourquoi nous avons consacré notre dernier événement, le 6 décembre dernier, à cette problématique, et en lien avec l'émergence de la médecine personnalisée et l'essor des biotechnologies. Je souhaite également que nous contribuions à renforcer la visibilité des entreprises de la région, par exemple en participant aux événements et salons internationaux, par le biais de stands placés sous la bannière de la région Nou-

velle-Aquitaine. De par sa taille et la diversité de son tissu économique, la Nouvelle-Aquitaine possède de vrais atouts compétitifs à l'échelle de la planète. Rappelons que la région de Bordeaux est une terre d'élection pour la santé numérique. Encore faut-il le faire savoir aux futurs partenaires de nos entreprises.

Quels sont vos projets en matière de formation ?

● Le GIPSO entretient des liens étroits et constructifs avec le Leem, notamment sur le plan de la formation. Nous sommes ainsi à l'initiative de projets originaux, comme la création de filières d'apprentissage dans les métiers de la pharmacie. C'est un axe de formation insuffisamment développé en France, alors qu'il fait ses preuves dans d'autres pays, comme en Allemagne. Nous avons créé un CFA en collaboration avec le Leem, dont l'un des objectifs consiste à préparer des étudiants aux futurs métiers de la pharma. Un autre levier pour attirer les vocations, c'est bien entendu de parler de notre secteur auprès des jeunes en formation. Et nous nous y employons, dans les écoles d'ingénieurs et les lycées techniques. L'un des objectifs du GIPSO, c'est de maintenir l'emploi industriel au sein de notre région, alors que les effectifs ont tendance à diminuer avec la baisse des implantations industrielles. Or, le fait de proposer des compétences humaines opérationnelles est un des arguments principaux étudiés par les industriels avant d'investir sur un site.

Propos recueillis
par Hervé Réquillart

Académique... et entrepreneur

Docteur en pharmacie de formation, Luc Grislain n'a pas hésité quand on lui a proposé la présidence du GIPSO. « En tant que membre actif depuis des années, il était naturel que je renforce mon engagement au service d'un projet qui me séduit », explique-t-il. Professeur de pharmacie industrielle à la faculté de pharmacie de Bordeaux, c'est d'abord un universitaire et un académique, enseignant depuis 1991. Mais c'est aussi un entrepreneur, créateur de plusieurs spin-off issues de son laboratoire académique. Il a notamment fondé Bertin Pharma en 1999. Employant 150 personnes, cette société offre diverses prestations de services à l'industrie pharmaceutique, comme le développement de formulations de médicaments, la pharmaco-cinétique ou la conduite d'études cliniques.